

« D'une intelligence fulgurante, Charles-Henri Flammarion était un homme rare. Discret jusqu'à l'effacement – il disparaissait aussi subrepticement qu'il était apparu – sa présence irradiait pourtant d'une intensité unique. Il était de ces êtres marquants, économe de leurs effets et de leurs propos, dont la pensée jaillissait juste, droite, portant loin.

Immense éditeur, il maîtrisait les rouages du métier et les arcanes de la chaîne du livre, possédait une connaissance sidérante de son catalogue et pouvait mémoriser ses stocks à l'exemplaire près.

S'il accordait difficilement sa confiance, il aimait repérer et former les jeunes talents : Laurent Beccaria, Sophie Berlin, Monique Labrune, Anne-Solange Noble, Marion Mazauric (j'en oublie sans doute) sont tous passés par cette fameuse école Flammarion, synonyme de rigueur et d'intégrité. En dépit de sa personnalité réservée, Charles Henri s'était attaché les services de la flamboyante et phénoménale Françoise Verny, son exact opposé. Le tandem détonnant qu'ils formèrent illustre la sagacité et la mansuétude qui l'animaient lorsqu'il s'agissait de l'intérêt de la maison qu'il plaçait au-dessus de tout.

J'ai eu une chance inouïe de travailler pendant dix ans aux côtés d'un Editeur de cette envergure et mesure ce que je lui dois. » Héroïse d'Ormesson (éditions Héroïse d'Ormesson)